

## A LA RENCONTRE DE BOURDELLE

### VISITE CONFÉRENCE - VENDREDI 20 NOVEMBRE 13H30

Présentation de la vie d'Émile-Antoine Bourdelle et de son œuvre par Madame Eve Loreaux, conférencière au Musée Bourdelle.

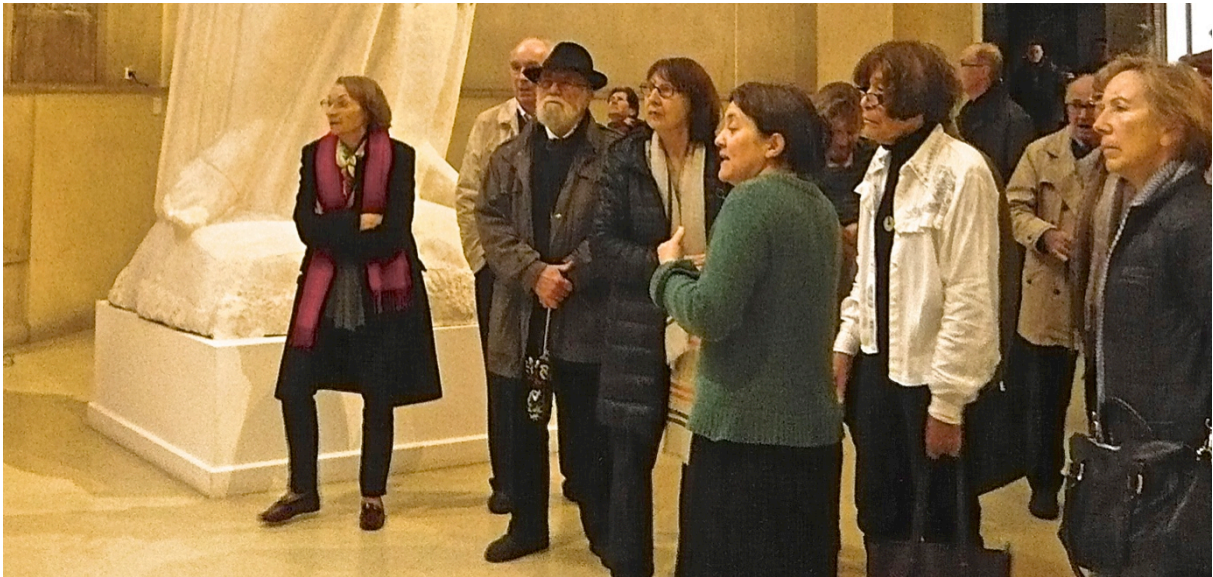


photo : M.Salin

Emile-Antoine Bourdelle naît à Montauban le 30 octobre 1861. Il est le fils unique d'Emilie Reille, fille de tisserand et d'Antoine Bourdelle, menuisier-ébéniste. A l'âge de 13 ans, Bourdelle entre dans la boutique paternelle comme apprenti et suit les cours du soir de l'école de dessin où il s'initie à la technique du modelage. En 1876 il obtient une bourse et le concours d'admission à L'Ecole des beaux-arts de Toulouse, puis huit ans plus tard intègre l'École des beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Falguière.



photo : Musée Bourdelle

En 1885, il s'installe à demeure dans l'atelier du 16 impasse du Maine – le musée d'aujourd'hui.



En 1893, Rodin l'engage comme praticien. Les deux hommes s'estiment, la collaboration se poursuivra pendant quinze ans. A partir de 1900 Bourdelle s'affranchit de la manière de Rodin comme le manifeste la *Tête d'Apollon* commencée cette année là.



photo : J-F Vibert

1909 est une année cruciale dans la carrière de Bourdelle. Il vient d'achever son *Héraklès archer* qui rencontrera, un immense succès lors du Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.

Cette même année voit Bourdelle débiter son enseignement à l'Académie de la Grande Chaumière, au cœur de Montparnasse. C'est là, jusqu'à sa mort, qu'il formera quantité d'élèves, tels Alberto Giacometti ou Germaine Richier.



photo : Musée Bourdelle

Entre 1905 et 1912, Bourdelle mène des recherches sur la synthèse des formes. C'est le cas de *Pénélope*.

Elle doit à la Grèce antique sa position déhanchée et son drapé de caryatide; elle emprunte ses formes pleines à la statuaire indienne; sa sinuosité rappelle celle des Vierges gothiques du XIVe siècle. Ces références savantes sont mises au service d'une construction en plans géométriques qui ancrent l'œuvre dans la modernité.



photo : M.Salin



photo-J-F Vibert

Bourdelle s'improvise de surcroît architecte.

En 1910, il est appelé par Gabriel Thomas (le commanditaire de l' *Héraklès archer*) sur le chantier du théâtre des Champs-Élysées. Il reprend le plan de l'architecte Henry van de Velde, jugé trop « germanique ».

Au début de l'année 1911, les frères Perret présentent une maquette avec une structure en béton armé comprenant une façade plaquée de marbre. Le conseil d'administration du théâtre la récuse.



photo : Musée Bourdelle

Une fois de plus, Gabriel Thomas appelle Bourdelle en renfort. Il retravaille le projet : le théâtre des Champs-Élysées devient un temple dédié aux Arts. Il y mêlera sculptures, et bas-reliefs (méthopes) en marbre blanc, directement appliqués sur béton armé.





photos : Musée Bourdelle

De 1910 à 1913, Bourdelle réalise le décor sculpté de la façade et de l'atrium du Théâtre des Champs-Élysées, témoignage éclatant de ses dons de sculpteur architecte. Il exécute pour cela pas moins de 75 ouvrages parfaitement intégrés à l'architecture. Bourdelle veut donner l'impression que c'est « le mur lui-même qui, par endroits désignés en bon ordre, semble vouloir s'émouvoir en figures humaines ».

Les bas reliefs personnifient les Arts par un couple de personnages. Ils sont contraints dans un cadre exigu dans lequel ils se contorsionnent, faisant écho aux figures de la statuaire médiévale déployée sur les tympanes et chapiteaux.

Pour la danse, Bourdelle sut très vite qu'il utiliserait la figure d'Isadora Duncan. Il avait découvert la danseuse en 1909, au théâtre du Châtelet où elle interprétait l'Iphigénie de Gluck. Reconnaisable à sa tunique légère et fendue, ses grands cheveux lâchés et ses pieds nus, c'est Isadora qui danse sur ce bas relief pour lequel Bourdelle fit de nombreux croquis. La danseuse fait face à la figure de Vaslav Nijinsky autre danseur magistral de ce début de siècle.

La décennie 1919-1929 est celle des grandes commandes officielles : *La Vierge à l'offrande* (1919-1923) érigée en Alsace, *La France* (1925) devant le Grand Palais pour l'Exposition des Arts décoratifs. Le *Monument au général Alvéar* est inauguré à Buenos Aires en 1926, le *Monument à Adam Mickiewicz* à Paris, en 1929.

Bourdelle meurt le 1<sup>er</sup> octobre 1929.